

15 juillet 2010 | Le Droit | DAPHNÉE DION-VIENS Le Soleil

Vers des cours de natation obligatoires à l'école ?

QUÉBEC — Après avoir mené un projet pilote dans la région de Québec, le ministère de l'Éducation analyse la possibilité de rendre obligatoire un programme d'initiation à la natation dans toutes les écoles de la province, pour réduire les risques de noyade.

Cet hiver, deux écoles primaires de la capitale ont expérimenté le programme Nager pour survivre, mis au point par la Société de sauvetage du Québec, a indiqué la porte-parole du ministère de l'Éducation, Ahissia Ahua.

Il ne s'agit pas de cours en bonne et due forme, mais plutôt d'un « programme d'évaluation de trois habiletés de base en natation », explique Raynald Hawkins, directeur général de la Société de sauvetage.

Deux classes d'élèves de troisième année ont eu droit à trois séances à la piscine, au cours desquelles ils ont dû se lancer à l'eau en culbutant (pour simuler une chute), nager sur place pendant 60 secondes et se déplacer sur 50 mètres. Trois autres leçons théoriques sur la sécurité aquatique se sont aussi déroulées en classe, avec leur enseignante. Le programme permet d'informer les parents du niveau de compétence de leur enfant dans l'eau et de recommander, dans certains cas, de l'inscrire à un cours de natation, explique M. Hawkins. Dans les groupes qui ont participé au projet pilote, 25 % des enfants ont réussi le programme, 50 % l'ont réussi en portant une veste de sauvetage et 25 % l'ont échoué.

L'exemple ontarien

« En Ontario, où un programme semblable a été implanté dans toutes les écoles primaires, le nombre d'inscriptions aux cours de natation a augmenté de 30 % », affirme M. Hawkins.

Le directeur de la Société de sauvetage espère convaincre le ministère de l'Éducation de suivre l'exemple ontarien. « En passant par les écoles, on s'assure de rejoindre tous les enfants », affirme-t-il. Le Ministère analyse présentement les résultats de ce projet pilote, mais il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions, a indiqué Mme Ahua.

La Société de sauvetage n'est pas la seule à réclamer une meilleure sensibilisation à la sécurité nautique sur les bancs d'école. En 2008, à la suite de la mort d'un garçon de huit ans en Montérégie, le coroner Jacques Ramsay avait recommandé d'offrir ce type de programme aux élèves du primaire afin de réduire le nombre de noyades.

Selon M. Ramsay, la baignade est l'activité la plus populaire chez les jeunes Canadiens de 5 à 12 ans.

Pourtant, 60 % d'entre eux n'ont jamais suivi de cours de natation, avait-il indiqué dans son rapport.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 15 juil. 2010 | L'Express Ottawa | Par Karine Régimbald
karine.regimbald@transcontinental.ca

À la découverte de l'histoire et la culture franco-ontarienne

Deux camps d'été offerts par L'écho d'un peuple

Les artisans de L'écho d'un peuple et de L'écho de La Nation proposent deux camps d'été du 5 au 7 août prochain pour les jeunes et les enseignants afin d'en apprendre davantage sur l'histoire des Franco-Ontariens.

En collaboration avec le Ministère de l'Éducation, le Conseil scolaire district catholique de l'Est ontarien (CSDCEO), la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) et les Instituts d'été du FARE, L'écho convie les enseignants de toute la province ainsi que les jeunes de 13 ans et plus à s'inscrire respectivement au Stage de formation pédagogique en Histoire et en Éducation artistique et au Stage de formation artistique jeunesse.

«Les camps, c'est trois jours, trois soirs. C'est un tourbillon des ressources pour les jeunes et les profs», résume le dynamique Félix Saint-Denis, directeur artistique de L'écho d'un peuple. Nous avons déjà 75 élèves et professeurs qui se sont inscrits de partout: Thunder Bay, Windsor, Kapuskasing pour ne nommer que les extrémités», ajoute-t-il en précisant qu'il reste de la place.

Lors de la première journée, les participants envahiront le Marché By d'Ottawa afin de découvrir la richesse historique de ce secteur de la capitale nationale, un secteur qui a vu défiler les têtes d'affiche de l'histoire franco-ontarienne et canadienne.

Au programme, une visite du Musée des civilisations pour initier les participants à l'histoire, une course aux trésors dans le Marché By et une rencontre avec les artisans de la Nouvelle Scène. «En dedans d'un kilomètre carré, tout le monde a passé par là. À cause de la rivière des Outaouais, c'était l'autoroute de l'époque, raconte M. Saint-Denis pour justifier le choix d'activités. Le Musée des Beaux-arts, où se trouve la statue de Champlain, c'est le reflet de 400 ans d'histoire. Il s'est passé des choses là qui ont influencé l'histoire des Franco-Ontariens », ajoute-t-il en nommant entre autres Champlain, Étienne Brûlé, La Vérendrye et les missionnaires Jésuites.

L'ancienne école Guigues qui a été le théâtre de la guerre des épingleuses de 1912 permettant aux francophones de faire valoir leur droit d'étudier en français recevra notamment la visite des participants lors de cette chasse aux trésors.

Les deux jours suivants, les adhérents se transporteront du côté de Casselman et La Nation pour poursuivre leur formation avec des ateliers et des laboratoires pour découvrir la culture franco-ontarienne et celle des Premières Nations.

Pour les jeunes, des cours sur les techniques de création d'un personnage, des cours de danses traditionnelles et autochtones figurent entre autres sur la liste des formations. Pour les enseignants, des outils d'apprentissage, des sites Internet et des musiques seront mis à leur disposition afin de leur fournir des ressources pédagogiques.

Pour des plus amples informations ou encore pour s'inscrire, veuillez communiquer avec Félix Saint-Denis au (613) 293-3725 ou encore à l'adresse courriel felix_saintdenis@hotmail.com.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 15 juil. 2010 | L'Express Ottawa | Par Karine Régimbald
karine.regimbald@transcontinental.ca

Haïti en fête s'éclate

Haïti en fête revient pour une quatrième année sur la plage de l'île Pétrie sous le thème Ensemble pour Haïti. Cette thématique, choisie par les organisateurs de l'événement et les organismes à but non lucratif, se veut une occasion de démontrer de la solidarité envers le peuple haïtien durement touché par le séisme du 12 janvier dernier.



Photo : Courtoisie

Haïti en fête se tiendra toute la fin de semaine d'abord à l'île Pétrie, le samedi, pour se conclure au Rideau High School, le dimanche.

«Les organisateurs ont tenu à souligner la grande générosité de la population à l'égard des victimes du tremblement de terre, mais aussi tous les efforts faits pour aider le peuple haïtien », explique Michel Paisible, un des membres fondateurs de Kombite Outaouais.

Cet événement sert en quelque sorte de portevoix à l'endroit des Haïtiens qui doivent se relever du séisme, selon M. Paisible. «Ça envoie le message: Tenez bons, la vie continue», soutient-il. Les Haïtiens sont un peuple très résilient, fait-il remarquer. L'idée c'est que l'on sait qu'il faut continuer à vivre et je pense que c'est quelque chose que les gens réalisent», croit-il.

Plusieurs activités attendent les festivaliers lors de ce «rendez-vous familial» qui se déroulera d'abord sur la plage de l'île Pétrie lors de la première journée à partir de midi. Baignade, volleyball, structures gonflables et bien sûr nourriture créole et haïtienne comptent parmi les découvertes et activités dont les participants pourront bénéficier tout au long de cette fête qui se veut rassembleuse.

Au programme, musiques et rythmes d'origine haïtienne, latine, country et blues seront de la partie pour égayer la journée. Le groupe de musique haïtien Carimi, qui fait présentement des tournées sur la scène internationale en Europe et en Afrique, sera de la partie le soir à 20h au Capital Music Hall au côté d'artistes locaux.

«Ça fait partie du mandat des organisateurs de permettre à des artistes locaux de se produire et de

se développer», fait valoir M. Paisible.

Des organismes venant en aide à Haïti tels que SOS Children Village et Team Canada Healing Hands seront aussi sur place pour informer la population sur la situation en Haïti et pour répondre aux questions.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 15 juil. 2010 | L'Express Ottawa

Fête à la plage, soirée dansante et journée sportive pour Haïti en fête... suite

La deuxième journée, dimanche, sera vouée à des activités sportives et récréatives avec un tournoi de soccer au Rideau High School d'Ottawa dès 10h et ce, dans l'optique de la Coupe du monde de soccer qui vient tout juste de se terminer.

Haïti en fête vise notamment à accroître une plus grande participation de la communauté haïtienne avec la communauté d'accueil en créant une opportunité de partage entre les deux. «Je pense que nous pouvons agrandir la mosaïque au Canada», affirme M. Paisible en précisant que le festival est une occasion de se connaître et de s'approprier.

À l'origine, Haïti en fête est né d'un désir d'affirmer la présence de la communauté haïtienne qui était selon, M. Paisible, très discrète malgré son arrivée dans les années 1960.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article

| 15 juil. 2010

| L'Express Ottawa

Par Kristina Brazeau

kristina.brazeau@transcontinental.ca

Le compétiteur de Calypso repousse son ouverture à 2012

Alors qu'environ 100 000 visiteurs se sont rafraîchis à Calypso lors du premier mois d'ouverture du parc aquatique, un concurrent potentiel dit que le travail se poursuit à son site de Barrhaven en préparation pour une ouverture en 2012.



Photo : Générosité de Calypso

Tout comme Calypso, le parc aquatique Alottawata devait initialement ouvrir ses portes en 2009. Les deux parcs ont par la suite repoussé leurs dates d'ouvertures à 2010.

Mais alors que le parc Calypso travaille à résoudre les problèmes d'embouteillages sur des kilomètres sur l'autoroute 417 – les voitures attendent impatiemment d'entrer dans le stationnement du parc – les travailleurs sur le site Alottawata à la sortie de l'autoroute 416 plantent des arbres, creusent des étangs et élèvent le niveau du sol du site.

«Je ne pense pas qu'il était prudent avec l'économie mondiale (dans son état actuel), d'ouvrir deux parcs aquatiques (dans la région d'Ottawa) en même temps. Nous ne pensions pas que c'était dans notre meilleur intérêt», a indiqué le président et chef de la direction d'Ottawa Technologies ProSlide, Rick Hunter.

La compagnie derrière Alottawata possède également le Mont Cascades au nord de Gatineau et se spécialise dans la conception, l'ingénierie et la fabrication de glissades en fibre de verre.

Lorsque les plans pour les deux parcs ont d'abord été annoncés, M. Hunter a écarté les questions concernant la capacité du marché à appuyer deux nouveaux parcs aquatiques. Il affirme maintenant que les ouvertures décalées seront bonnes pour les affaires.

«C'est encore mieux ... nous sentons que nous avons le bon "timing"», a-t-il fait savoir.

Avec les records de température qu'a enregistré Ottawa pendant la vague de chaleur la semaine dernière, les grandes foules se sont ruées au parc Calypso.

Des agents de la Police provinciale de l'Ontario étaient même présents sur les lieux à certains moments pour diriger la circulation lors des embouteillages.

«Cela a été au-delà de nos attentes», a indiqué Ginette Robert, vice-présidente du marketing au Village Vacances Valcartier, qui possède Calypso et un autre parc à proximité de son siège social dans la région de Québec.

Selon elle, les campagnes marketing ciblant les régions dans les environs de Montréal, MontTremblant, Cornwall et Ottawa-Gatineau ont contribué à attirer environ 100 000 visiteurs au parc dans son premier mois d'ouverture seulement.

Ceci a probablement contribué à l'affaiblissement du volume de visiteurs au Mont Cascades, croit M. Hunter. Il affirme cependant que le nombre de réservations de groupes scolaires est demeuré le même.

M. Hunter croit que Calypso est vulnérable sur le prix d'admission et affirme que le Mont Cascades proposera des offres spéciales destinées aux familles, coïncidant avec le 20e anniversaire du parc.

Une admission générale est 30,97 \$ chez Calypso et 10 \$ au Mont Cascades, en fonction de leur site Web respectif.

M. Hunter croit que la proximité d'Alottawata de la population d'Ottawa, ainsi que la qualité des attractions, en fera un succès dès son ouverture. (D'après un texte de Peter Kovessy.)

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 juillet 2010 | Le Droit | CATHERINE LAMONTAGNE clamontagne@ledroit.com

Le Gîte-Ami endeuillé par la mort de Gérard Charron

La communauté du Gîte-Ami est en deuil à la suite du décès de Gérard Charron, au service du refuge pour itinérant depuis 15 ans. L'organisme communautaire sera fermé aujourd'hui, de 9 h à 16 h, afin de permettre aux employés et aux usagers du Gîte d'aller rendre un dernier hommage à M. Charron, décédé des suites d'un cancer le 8 juillet dernier. Un autobus nolisé, prévu pour les personnes désirant se rendre à la cérémonie à l'église Ste-Cécile-de-Masham, quittera le stationnement du 85 rue Morin, situé dans le secteur Hull à Gatineau, à 9 h.

« Il est indispensable pour nous, le personnel, et pour plusieurs de nos usagers de se rendre à la cérémonie afin d'assumer cette perte. La fermeture du Gîte pendant la journée nous permettra de nous concentrer sur l'hommage qu'on désire rendre à Gérard », indique Luc Villemaire, directeur général du Gîte-Ami.

Gérard Charron était intervenant au Gîte-Ami depuis 1995. En 15 ans, il a vécu les hauts et les bas du refuge pour itinérants et était vu comme une référence dans le milieu communautaire de l'Île-de-Hull.

Un humaniste

« Gérard était comme un phare dans la nuit. Il était profondément humaniste et il était l'exemple même de comment on doit avoir du coeur pour travailler au Gîte-Ami », souligne M. Villemaire.

Aux dires de Luc Villemaire, le défunt était un amoureux de la nature et des chevaux. Il avait exercé le métier de draveur pendant plusieurs années avant d'épouser la profession d'intervenant en milieu communautaire.

Il laisse dans le deuil sa conjointe, Isabelle St-Denis, également employée au Gîte-Ami, ainsi que ses cinq enfants et plusieurs petits-enfants.

Le service religieux a lieu ce matin, à 11 h, en la paroisse Sainte-Cécile-de-Masham à La Pêche. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 10 h30.



Les services habituels du Gîte-Ami reprendront dès 16 h aujourd'hui.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Classement de l'article | 15 juil. 2010 | L'Express Ottawa | Par L'Édition Nouvelles

Manger pour être heureux

Vous avez peut-être décidé de bien vous alimenter pour perdre du poids ou améliorer votre santé, mais saviez-vous que certains aliments peuvent également vous rendre plus heureux?

«Le lien entre les aliments et l'humeur est connu depuis longtemps, et nous comprenons maintenant beaucoup mieux comment certains aliments peuvent plus rapidement améliorer l'humeur. Il suffit de modifier légèrement votre alimentation pour améliorer et stabiliser l'humeur, même pendant que vous perdez du poids et améliorez votre santé », affirme Elizabeth Somer, une diététiste certifiée et auteure du livre *Eat Your Way to Happiness* (Harlequin 2009). Mme Somer offre les suggestions suivantes pour vous alimenter de façon à améliorer votre humeur :

Un bon déjeuner améliore le bien-être : Certaines personnes se sentent maussades et tremblantes si elles passent quatre heures sans manger car elles manquent de nutriments. Faites le plein d'énergie le matin avec des aliments sains, et votre corps, votre cerveau et votre vitalité vous le rendront durant la journée. Employez la règle du 1-2-3 pour créer une combinaison énergétique : No 1, mangez au moins une portion de glucides riches en fibres comme du pain ou des céréales faits de 100 % de grains entiers ; No 2, mangez deux portions de fruits et de légumes, comme une banane et un verre de jus de légume ; et No 3, ajoutez un troisième aliment riche en protéines comme un oeuf, une viande maigre, ou du lait avec peu ou pas de gras.

Adoptez les « bons » gras : Vous savez peut-être à quel point il est important d'inclure de bons gras comme les oméga-3 dans l'alimentation. Toutefois, les acides gras oméga-3 ne sont tous les mêmes. Par exemple, le type d'oméga-3 que contiennent les graines de lin et les noix (oméga-3 ALA) aide à réduire le risque de maladies cardiaques, mais il n'offre pas les bienfaits pour le cerveau des oméga-3 DHA qui améliorent l'humeur, la rapidité d'esprit et la concentration. Plus vous mangez d'acides gras oméga-3 DHA, plus ces derniers s'infiltrent dans les neurones du cerveau qui deviennent plus flexibles. Votre pensée et votre mémoire s'en trouvent améliorées et vous éprouvez un sentiment de bien-être accru. Près de 97 % des acides gras qui se trouvent dans le cerveau sont des DHA. C'est pourquoi ces acides gras aident à réduire le risque de dépression et de démence. Toutefois, la majorité des gens ne consomment pas suffisamment de ce nutriment. Les poissons gras, comme le saumon, sont de bonnes sources alimentaires de DHA. Toutefois, si vous êtes végétarien, si vous n'aimez pas le poisson ou si vous êtes préoccupé par le mercure qui se trouve dans les produits de la mer, il existe maintenant des produits qui sont enrichis d'acide gras DHA algair. Recherchez les produits qui portent le logo life'sDHA sur l'étiquette, comme la boisson à base de soya So Good Omega DHA, le yogourt Li'L Ones de Dairyland, le yogourt Cool Ones, le pain 100 % de grains entiers Dempster, et le mélange en poudre de boisson Nanomega-3. Pour obtenir une liste de produits supplémentaires contenant du DHA, consultez le site lifesdha.com.

Mangez bien le soir : Si vous commencez la journée avec les bons aliments, il est tout aussi important de la terminer de la même façon. La qualité du sommeil a un impact énorme sur l'humeur, le niveau d'énergie et le poids. Comme l'organisme prend des heures pour digérer un gros repas, il n'est pas facile pour le corps de relaxer et de tomber dans un sommeil profond. Le soir, mangez un repas léger et faible en gras, et ne mangez pas dans les trois heures qui précèdent le coucher. Vous dormirez comme un bébé toute la nuit.



En suivant ces quelques conseils pratiques, vous vous sentirez mieux et plus énergisé, de meilleure humeur et plus heureux.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 juillet 2010 | Le Droit | YVES SOUCY ysoucy@ledroit.com

213625 « cennes noires » pour payer ses taxes

Un propriétaire du lac Viceroy réagit à la hausse de 95 % de son évaluation foncière

Exaspéré de voir son compte de taxes municipales grimper en flèche à cause de la hausse de 95 % de son évaluation foncière pour ses deux propriétés riveraines, Normand Czepila s'est présenté à l'hôtel de ville de Ripon, hier matin, pour acquitter le deuxième versement de sa facture avec 213 625 pièces d'un cent.

Avec le nouveau rôle triennal d'évaluation, la valeur totale de ses deux propriétés situées en bordure du lac Viceroy, à Ripon, est passée de 278 200 \$ à 542 600 \$. Son compte de taxes foncières de 3864 \$ (2009) a bondi à 6410 \$ (2010), qu'il peut payer en trois versements égaux.

« Ça m'a pris six mois pour amasser ces sous. Je suis à la retraite et je n'ai que mes rentes du Québec et du Canada pour vivre. C'est impossible de continuer comme ça. C'est devenu un genre d'expropriation par taxation. Si ça continue à monter, dans quatre ans ça va me coûter 10 000 \$ de taxes », soutient M. Czepila.

Il allègue que certaines propriétés riveraines du lac Viceroy font l'objet de discrimination et accuse la municipalité d'être responsable de l'augmentation de la valeur de leur résidence.

« Ils nous ont ciblés plus que les autres. Nous sommes surévalués alors que d'autres propriétés situées au village sont sous-évaluées », affirme le riverain en colère.

Informé de la situation, le maire Luc Desjardins était abasourdi lorsqu'il s'est présenté à l'hôtel de ville.

« Ça n'a pas de bon sens. Il n'est pas question que deux employés perdent leur temps à compter ça », a-t-il lancé.

Le premier magistrat de Ripon et M. Czepila ont eu quelques échanges verbaux mordants.

« Je vous l'ai expliqué plusieurs fois M. Czepila. Ce n'est pas la municipalité ni la MRC qui dictent à Servitech comment faire leurs évaluations. Ce sont des experts qui suivent des critères très stricts contenus dans le manuel des évaluateurs et régis par le gouvernement », a retorqué le maire Desjardins.

Ripon n'y peut rien

Le premier magistrat riponnais a indiqué qu'il était conscient des problèmes que causent les hausses d'évaluation, mais que présentement les municipalités ne peuvent rien faire. Seul le gouvernement du Québec qui peut changer les règles.

« Cette situation n'est pas spécifique à Ripon, c'est partout au Québec. Tout ce qui est en bordure d'un lac, les prix ont explosé. À la MRC Papineau, on a adopté une résolution pour faire des pressions sur le gouvernement pour qu'il change certains critères », ajoute M. Desjardins.

Tout comme il l'a fait en 2007 alors qu'il a eu gain de cause, M. Czepila a demandé une révision de son évaluation foncière. Il est prêt à défendre sa position devant le Tribunal administratif du Québec (TAQ), s'il le faut.

Sur le territoire de la MRC Papineau, on compte 176 contribuables, dont 58 de Ripon, qui ont demandé cette année une révision de leur évaluation foncière et pourraient contester leur dossier devant le TAQ.

Mais entre-temps, la municipalité a scellé les portes de la salle du conseil de ville où M. Czepila a déposé le lot de cents dans une pataugeoire.



Selon l'avis de la municipalité de Ripon, la Loi sur la monnaie stipule que la municipalité peut accepter un maximum de 25 pièces d'un cent pour acquitter une facture. La direction générale de la municipalité a donc avisé le propriétaire riverain qu'il doit venir chercher ses 213 625 pièces d'un cent et que le deuxième versement de son compte de taxes foncières est toujours considéré impayé.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 15 Jul 2010 | *Ottawa Citizen*

Nasal flu vaccine approved in Canada

A flu vaccine in the form of a nasal spray has been approved for the first time in Canada, the drug's manufacturer announced Wednesday. AstraZeneca said its FluMist, which is administered annually, received approval from Health Canada for the prevention of seasonal flu in Canadians aged two to 59. The needle-free vaccine allows the medication to enter the nose at the point where the virus often enters the body, AstraZeneca said. In clinical trials, the spray vaccine was more effective for children than the injectable one. The spray has been available in the United States since 2003.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 15 Jul 2010 | Ottawa Citizen | BY KRISTY NEASE

School never made aware of misconduct

Accused was making transition from St. Pius to parish work

The principal at St. Pius X High School from the early 1970s until 1984 — including the time when teacher Rev. William Joseph Allen is alleged to have assaulted two teenage students — said he was never made aware of any misconduct or suspicion of misconduct by the Catholic priest.

Msgr. Len Lunney said by phone Tuesday that when Allen left the school to assume duties at the Resurrection of Our Lord parish in 1975, Allen's "involvement at the school was very limited."

During Lunney's early tenure, Allen had been making the "natural evolution" from teaching to increased parish work, Lunney said.

Allen, 80, was arrested Monday and released on conditions the same day. He faces three charges of indecent assault against two teenage boys at St. Pius X that allegedly occurred between 1970 and 1976.

The "repetitive" assaults took place on school property and church property and in private encounters, police said.

Lunney offered little reaction to the charges faced by Allen, a man he had worked with since the late 1950s.

"I don't know. In life, I think as a philosophy ... nothing ever surprises me," Lunney said.

"I thought he was a fine fellow. That's all I can say," he said of Allen. "He was a good person, and a likable person."

Lunney wouldn't say whether Allen's departure from the school was his own choice.

"As I say, it was a natural evolution. As the school got established, the role of the priests was to do parish work, not education," Lunney said.

"I think the key word is 'natural.' It's just nature itself," the monsignor said. "You are ordained for pastoral work at the parish level in the pastoral situation. Schools are kind of an addenda to that, I suppose."

In an Archdiocese of Ottawa media release, Archbishop Terrence Prendergast said he was "deeply saddened" to learn of the charges against Allen, whose health is failing. The priest had withdrawn from active ministry "a number of years ago."

"I am confident that the judicial process will bring to light the facts and circumstances of these charges," Prendergast is quoted as saying. "Justice must be done, and must be seen to be done."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.